

Révolte du voile : chauve qui peut la gauche !

UNE HISTOIRE de goûts et de couleurs ? Pour avoir, il y a un an sur LCP, décrit le voile comme « un embellissement », que l'on choisirait ou non selon son humeur du matin, Sandrine Rousseau a essuyé des sifflets place de la République, où manifestaient les soutiens aux révoltés de Téhéran. Visiblement, les Iraniennes qui lâchent leurs cheveux dans la rue et risquent leur vie, depuis deux semaines, pour protester contre le décès de Mahsa Amini, une jeune Kurde de 22 ans arrêtée par la police des mœurs pour avoir porté son voile de manière « inappropriée », n'ont pas la même esthétique que la Verte écolo. La députée parisienne s'est défendue en expliquant que toutes les « femmes de gauche » qui avaient pris la parole à la République avaient subi des sifflets. « Faux », a aussitôt répondu la socialiste Laurence Rossignol, vidéo à l'appui. « Mangez vos morts », a alors rétorqué l'Insoumise Danièle Obono aux « gens qui instrumentalisent la lutte des femmes en Iran (...) pour insulter la lutte des femmes en France contre l'oppression ». Elle a ensuite précisé sans rire qu'il fallait prendre l'insulte gitane pour une boutade. Avant même d'ébranler les mollahs, la révolte des Iraniennes a déjà fracturé les féministes et la gauche françaises...

Les manifestantes de Téhéran ont le grand tort de donner éclatante raison aux laïques et universalistes, pour qui le voile est un objet religieux d'asservissement des femmes. Les communistes, pour qui le voile est un ornement anodin et la religion musulmane aussi féministe que n'importe quelle autre, sont dans la crainte du ridicule car ce qu'ils ramènent à un accessoire de mode n'est pas une question futile en dictature. Depuis deux semaines, la révolte du voile a fait plus de 90 morts dans les villes iraniennes, femmes et hommes confondus. Là-bas, le voile tue... C'est l'instrument d'un « féminicide », résume l'écrivain algérien Kamel Daoud.

En Iran, les femmes qui se dévoilent dévoilent tous les jours la nature dictatoriale du pouvoir religieux, qui opprime sans discrimination de genre depuis plus de quarante ans. Qui n'a pas la liberté de se vêtir et encore moins celle de penser et de s'exprimer. Le voile symbolise à lui tout seul le joug du régime des mollahs ; les cheveux libérés, l'aspiration à la démocratie. A l'avant-garde de la révolution, parce que les plus asservies, les Iraniennes sont aujourd'hui rejointes par les hommes.

De quoi interroger certaines féministes hexagonales ?

J.-M. Th.

tar, l'enfer du déca